

**MARIE-NOËLLE BATTISTEL**  
**DEPUTEЕ DE L'ISERE**



**POUR UNE PPE CITOYENNE**

Pour être acceptée de tous, la Transition énergétique doit être construite en lien avec l'ensemble des citoyens.

C'est l'objet du grand débat national sur la Programmation Pluriannuelle de l'Energie (PPE), initiée par la Loi de Transition énergétique pour la Croissance verte, dont j'ai été co-rapporteuse.

Ce débat, j'ai souhaité le porter dans la 4<sup>ème</sup> circonscription de l'Isère où je suis élue, en permettant un échange entre citoyens, engagés ou non sur ces questions, et acteurs de l'énergie.

La richesse de l'échange confirme l'importance de faire confiance aux citoyens pour prendre part aux grandes questions de nos sociétés.

## Pour une PPE solidaire et innovante

### CONTEXTE DE TRAVAIL

Le 7 juin dernier, j'ai invité les citoyens de la 4<sup>ème</sup> circonscription de l'Isère, les élus locaux, les énergéticiens et les acteurs économiques et associatifs à venir échanger sur l'avenir de notre mix énergétique en présence de François Brottes, président du directoire de Réseau de Transport d'Electricité (RTE) et ancien Président de la Commission des Affaires économiques de l'Assemblée nationale, Jacques Longuet, délégué régional EDF Auvergne-Rhône-Alpes, Sylvian Herbin, directeur d'Enedis Alpes, Christophe Ferrari, président de la métropole de Grenoble et Jérôme Fauconnier, Président de la Communauté de communes du Trièves, porteuse elle aussi d'une démarche TEPCV.

### QUEL MIX ENERGETIQUE POUR DEMAIN ?

Concernant le mix énergétique, les échanges s'orientent principalement sur l'évolution de notre production d'électricité qui, bien que ne représentant que 25% de la consommation d'énergie en France, concentre le débat.

Les différents modes de production d'électricité sont passés en revue par les participants. La question de l'hydroélectricité est rapidement abordée. Elle fait l'objet d'un débat d'actualité concernant la mise en concurrence des concessions voulue par le Gouvernement. La problématique de l'avenir de nos barrages fait l'objet d'un autre cahier d'acteur proposé par Marie-Noëlle Battistel.

Il est rappelé que l'hydrogène peut représenter une solution pour répondre aux exigences de la transition énergétique. C'est une technologie en développement qui prendra plus de place à l'avenir dans le mix énergétique. Son rendement est intéressant pour le transport ferroviaire et maritime mais, aujourd'hui, pas encore pour les trajets des véhicules particuliers.



Les participants insistent sur le fait que cette énergie ne peut représenter une solution viable que si l'hydrogène est produit à partir d'éléments de bases émetteurs de gaz à effet de serre.

La question du nucléaire est abordée sous l'angle de la sécurité de l'approvisionnement face à des énergies renouvelables intermittentes. Si pour EDF, notre pays est condamné à un mix énergétique comprenant 50% d'énergies renouvelables, les 50% restant pouvant être assurés par le nucléaire, pour RTE, les ratios ne sont pas les mêmes. Le scénario de RTE se porte vers la possibilité de 75% d'ENR, malgré la fragilité de l'intermittence. Ce scénario repose notamment sur une hypothèse de baisse de la consommation d'électricité grâce aux progrès techniques et aux évolutions des comportements.

Sur la question du photovoltaïque, c'est sous l'angle des initiatives de centrales villageoise que la problématique a été abordée. L'équilibre financier de ces initiatives est toujours difficile à trouver. Une des solutions pour assurer la viabilité économique des centrales villageoises est de favoriser l'agrégation des énergies produites pour compléter la ressource et multiplier les investissements. La solidarité est nécessaire, il faut donc réfléchir au niveau global.

La situation du gaz est également abordée. Il est rappelé qu'en France, la consommation de gaz permet notamment de franchir les pics hivernaux. Mais le gaz intervient aussi dans la mobilité. Le gaz naturel est utilisé massivement pour les transports en commun par exemple. Aujourd'hui principalement d'origine fossile, il

faut renforcer la production du gaz vert (par la fermentation des déchets organiques, par les eaux usées, les déchets agricoles). 4000 à 5000 installations existent désormais pour produire du gaz vert, principalement dans des exploitations agricoles, ce qui permet à la fois des revenus complémentaires pour les agriculteurs et la valorisation de la matière issue de la fermentation en engrais pour les cultures. Cette tendance doit être encouragée.

Pour améliorer l'efficacité de notre système de production d'énergie, il est rappelé l'importance de l'investissement dans la recherche est rappelée par les intervenants. L'exemple des smartgrids, qui sont notamment développées dans la région grenobloise, est détaillée pour montrer l'importance de la prédiction et de l'anticipation des pics de consommations et de production, afin d'adapter les capacités de productions de manière très précise.

Un intervenant précise qu'il est important de rappeler qu'à l'échelle de la planète, les énergies fossiles représentent 81% du mix énergétique alors que les ENR ne représentent que 1% du mix-énergétique total et de la consommation. Une PPE à l'échelle internationale aurait donc plus de sens et certainement plus d'efficacité. Si l'humilité doit être de mise sur le poids de notre consommation énergétique à l'échelle mondiale, on ne peut que se réjouir de la COP21 et des accords de Paris qui ont permis de mettre autour de la table l'ensemble des pays pour se questionner sur nos pratiques et se donner un cap pour réduire nos émissions. C'est un premier pas, incomplet, mais encourageant que tout le monde s'accorde à saluer et à vouloir renforcer.

## COMMENT FAIRE EVOLUER NOTRE CONSOMMATION ?

En matière de consommation, la question des nouvelles pratiques d'autoconsommation est largement abordée. Si on peut être tentée de l'opposer à la logique de réseau qui prévaut actuellement, on observe rapidement que la mise en réseau des auto consommateurs reste indispensable, ne serait-ce que pour gérer l'intermittence ou les périodes de surproductions. Pour autant, l'autoconsommation est un phénomène sociétal irréversible même si son développement ne sera pas suffisant pour alimenter tous les ménages. D'autre part, les disparités sont très fortes sur les territoires. Si dans nos territoires ruraux à faible densité, l'autoconsommation peut se développer plus facilement, l'exemple de l'Île de France, qui n'est autonome en énergie qu'à hauteur de 5%, démontre le chemin à parcourir pour une autonomie totale, dans des zones densément peuplées.

Un des grands enjeux en matière de consommation énergétique pour les années à venir est le transfert d'usages. La grande tendance actuelle en matière de transfère d'usage est le passage du fioul et des autres énergies fossiles à l'électricité. C'est une grande tendance à l'échelle nationale, pas forcément à l'échelle mondiale. Cette tendance est bien évidemment à prendre en compte et à renforcer dans la mesure où l'électricité peut être produite sans passer par des matériaux fossiles.

La problématique de la formation des citoyens à la sobriété énergétique est également abordée. En matière de consommation, la sobriété et l'efficacité énergétiques sont deux éléments centraux qu'il faut travailler. Cela passe notamment par l'éducation dès le plus jeune âge, que chacun s'accorde à vouloir renforcer.

## POUR CONCLURE

La Transition énergétique sera réussie si elle apporte des bénéfices aux citoyens. Pour cela, elle doit être solidaire et s'appuyer sur la réduction de la précarité énergétique. Elle se doit de valoriser les emplois locaux et de dynamiser les économies des territoires. Pour cela, la tendance de l'autoconsommation doit être accompagnée dans nos territoires ruraux de montagne. Le développement du gaz vert doit aussi être encouragé en lien avec nos agriculteurs dans une démarche gagnant-gagnant.

La Transition énergétique doit aussi s'inscrire dans une démarche culturelle de recherche sobriété et d'efficacité énergétique, qui passe notamment par une la formation des citoyens et l'éducation des plus jeunes.

Le développement des énergies renouvelables est très importants, avec le souci permanent de maintenir la péréquation tarifaire, essentielle à l'équité sur les territoires.

